

Je suis très heureuse de voir l'oeuvre de  
mon père en acupuncture prolongée par  
les réunions annuelles de l'A.S.M.A.F.-E.F.A.  
qui portent son nom.

Evelyn Saubie de Rosauv

19 Mars 2005 - 50e anniversaire de sa disparition

# Georges Soulié de Morant

---

Notre Société vient, il y a quelques jours à peine, d'être douloureusement frappée par la mort de son Président d'Honneur : Georges Soulié de Morant. L'émotion faite de l'afflux de vieux souvenirs et d'une vieille amitié, qui pour moi s'y ajoute, me fait sentir davantage la tristesse du devoir qui m'incombe, de lui dire ici l'adieu de notre Société.

Je ne puis que vous tracer ici, à grands traits, les différentes périodes d'une vie si remplie. La plupart d'entre vous ne connaissent de lui que ses travaux sur l'acupuncture, sa courtoisie, son affabilité, son accueil si bienveillant qui donnait tant de charme à sa personnalité.

Né en 1878 d'une mère fille d'un émigré de la Révolution française, à la Nouvelle-Orléans, et d'un père, ancien combattant de la guerre du Mexique, son père mourut alors qu'il était en mission à Panama, et, de ce fait, son départ pour la vie fut difficile.

Lié d'amitié à la famille de Théophile Gautier, il passait chez elle ses vacances, lorsque Théophile Gautier arrive un jour à la maison accompagné d'un lettré chinois qu'il avait trouvé errant et désarmé sur les quais de Saint-Nazaire. «Vous avez, dit-il à sa fille Judith et à son petit camarade, collectionné des timbres pour le rachat d'un chinois, le voici». Les enfants apprirent ainsi le chinois, et de ce fait, viendra par la suite l'orientation de la carrière de Soulié de Morant. Elevé chez les Jésuites de la rue de Madrid, il voulut faire sa médecine, mais les difficultés de la vie l'en empêchèrent. Versé à vingt ans dans le service auxiliaire, il fut envoyé en Chine par la Banque Lehieux, et là, grâce à sa connaissance de la langue, il se trouva tout de suite très à l'aise.

Les Affaires Etrangères se le sont alors annexé à Pékin; à Changai, et nommé Consul de France, il fut envoyé à Yunnan-Fou, où il se trouve avec un Père Jésuite, seuls Européens, avec un médecin chinois. C'est alors que, lors d'une épidémie de choléra, il fut frappé du fait que les malades guérissaient mieux et se rétablissaient plus rapidement par le traitement des aiguilles que par les médicaments dont on disposait alors. Et fort intéressé, il commença à réunir livres et documents traitant de cette étrange thérapeutique.

Resté en Chine jusqu'en 1911, il fut attaché au Quai d'Orsay jusqu'au début de la guerre de 1914. Récupéré par le service armé, il fut évacué du front pour paludisme et amibiase. Son activité ne fut pas pour cela diminuée. En 1916, les Affaires Etrangères l'envoient à nouveau en mission secrète en Chine, où, déguisé en Chinois du Sud, il explora la frontière Russo-Chinoise pour mener à bien la tâche qui lui était assignée.

Mais la littérature l'attire. Il fit paraître toute une série de traductions de romans et de poésies chinois; il écrivit une histoire de la Chine, son art, sa musique, son théâtre, des ouvrages de droit traitant de la situation des Européens en Chine, etc.

C'est en 1927 que je fis sa connaissance, à La Bourboule, où il était venu rétablir sa santé et celle de ses enfants. Il me raconta alors les guérisons spectaculaires qu'il avait vu obtenir par les médecins chinois, par les aiguilles seules. Et cela avec un tel enthousiasme que mon scepticisme naturel en fut ébranlé. Je lui demandai donc de traduire parmi les documents qu'il avait rapportés, ceux qu'il jugeait susceptibles d'intéresser les médecins.

L'année suivante, il me remit la traduction du Nei-T'ing, fruit d'un travail considérable et difficile, car les Chinois n'ont ni les mêmes images que nous pour exprimer leur pensée, et il fallait de plus interpréter les lettres.

Et ce furent nos premiers essais avec des résultats étonnants, c'est le moins qu'on puisse dire, et nous publiions ensemble dans la Science Médicale Pratique une première étude sur l'acupuncture, laissant entrevoir toutes ses probabilités thérapeutiques.

Charles Flandin nous ouvre alors son service à Bichat, et l'expérimentation continue, mais Soulié de Morant poursuit ses traductions. Les documents s'accumulent et deviennent plus compréhensibles, et cette même année il publie dans le « Mercure de France », toute une étude sur le diagnostic des maladies par l'examen des pouls. En 1934, parut son « Précis de la vraie Acupuncture Chinoise » qui permit, dès cette époque, à quelques esprits curieux de s'intéresser à la méthode. Puis ce fut en 1939 les deux premiers volumes de « l'Acupuncture Chinoise », sa mise au point de la théorie de l'Energie et de son maniement dans un but thérapeutique. La somme de travail qu'il a fourni est inimaginable et l'on ne saurait assez dire ici ce que l'acupuncture lui doit.

De ces acquisitions, de son expérience personnelle, Georges Soulié de Morant réglera une technique du traitement des maladies par l'acupuncture.

Mais les médecins se doivent d'avoir l'esprit critique, et pour entraîner leur conviction, il leur faut une interprétation des faits que demande leur esprit scientifique. D'autres documents leur arri-

vent du Japon, avec des techniques différentes donnant aussi de bons résultats; d'où naquirent quelques divergences de vue et d'application, qui ont pu faire croire de leur part à des divergences avec Soulié de Morant, plus profondes qu'elles ne sont en réalité, puisque les uns et les autres ne s'écartent guère des grandes lignes qu'il a tracées dans ses ouvrages; et ceux-ci restent actuellement en France, les plus importantes de l'acupuncture.

Et ce fut l'impulsion magnifique qu'il donna à l'acupuncture. Il fut jaloué. Soulié de Morant n'était pas un médecin, et en France la loi reste la loi. Sur une dénonciation, il fut inculpé d'exercice illégal de la médecine. Nous avons tous désapprouvé ces poursuites et un non-lieu sanctionna sa bonne foi, son honnêteté scientifique, reconnaissant son importante contribution à l'étude de l'acupuncture. Notre Société tint à lui manifester et sa sympathie et sa reconnaissance en lui offrant une médaille à son effigie.

Mais tout cela ébranla fort sa santé. Il put cependant continuer son écrasant labeur et terminer le dernier volume de son traité d'« Acupuncture Chinoise », dont il venait d'achever la correction des épreuves lorsqu'une nouvelle crise le terrassa, mortelle celle-là.

Il a tenu à des obsèques très simples, accompagné seulement des siens et repose aujourd'hui dans son petit pays.

Mais notre Président d'Honneur n'est pas de ceux que la mort emporte tout entier et il est assuré de vivre dans l'œuvre qu'il a laissée.

Puisse cette pensée apporter quelque douceur à Madame Soulié de Morant, à sa fille et à son fils et qu'ils permettent à la Société d'Acupuncture d'unir respectueusement son deuil à leur douleur.

Docteur P. FERREYROLLES.

## Lettre d'Asuncion

Chers amis et confrères,

2005, une nouvelle opportunité de partager connaissances et acquis sur l'acupuncture introduite en Europe il y a plus de 70 ans, par Monsieur George Soulié de Morant.

Une opportunité qui nous est donnée également, années après années, de lui rendre hommage et de lui témoigner notre gratitude au travers de la dynamique des entretiens qui portent son nom, organisés par l'ASMAF-EFA. Cette année, le cinquantenaire de sa mort, montre la force et la justesse de sa vision lorsqu'il a décidé de faire partager ses acquis en matière d'acupuncture, à des médecins occidentaux!

L'acupuncture a, depuis, grandi en occident, en France particulièrement, et comme toute nouvelle science a dérangé par ses résultats, a suscité des réactions diverses et bien naturelles de la part de l'académie de médecine. Et pourtant les résultats sont là, probants.

Le premier, il a su montrer que la dualité des modes de pensées face à la pathologie n'était que très relative. Il a tenté une ouverture dans un monde où les synthèses cliniques, étiopathogéniques perdaient leurs places au profit d'une mécanique excessivement analytique, pharmacocinétique, au risque de rompre l'unité fonctionnelle, voire de l'exclure. Bon nombre de nos confrères l'ont compris et ont alors intégré dans leur pratique quotidienne ce magnifique apport de connaissance dynamique, interactive où le médecin retrouve une place clef, parfois perdue de vue, auprès du patient.

Les études d'acupuncture, en Amérique du Sud, débutent toujours par un historique où il est de tradition de reconnaître les grands Maîtres de l'acupuncture et Mr George Soulié de Morant y est, bien évidemment, à l'honneur. Bon nombre de manuels de référence le citent. Ses textes, en particulier les deux tomes de «L'acupuncture chinoise» sont toujours la base des auteurs sud-américains, en matière d'acupuncture.

Aujourd'hui encore, je ne cesse de lire et de relire cet ouvrage, riche de détails, au style dynamique, profondément ouvert. De nouveaux sujets de recherche naissent, thème après thème. C'est, pour moi, un livre toujours d'actualité, écrit par un homme passionné de recherche, invitant à la découverte permanente de cette nouvelle base de connaissance dont il perçoit toute la puissance, fruit de ses traductions de textes, mais aussi de ses propres expériences comme acupuncteur.

Il y a là vraiment matière à travail! Bon nombre de ses réflexions, inquiétudes apparaissent comme des invitations à la recherche! Dotés maintenant de puissants outils d'investigation inexistants à l'époque, pourquoi ne pas continuer à intégrer ce savoir dans la science occidentale contemporaine! Certes, ceci n'est pas un chemin bien nouveau! Ce besoin d'approfondissement n'est pas du tout ressenti comme le fait de vouloir expliquer un mode de pensées au travers d'un autre, d'en retraduire l'expression dans un langage plus familier. Il est possible d'intégrer cette gigantesque source de connaissance, car la science de « l'énergie » peut de plus en plus s'évaluer, se mesurer! Et l'approche quantitative par la biophysique de l'acupuncture, peut en représenter une voie, mais il y en a bien d'autres!

Ce que j'apprécie à la lecture de ce livre, c'est également de pouvoir retrouver un esprit profondément cartésien qui pressent la force d'une dynamique, « l'énergétique ». Il nous invite à franchir, tout comme il a osé le faire, nos propres limites, limites sanctionnées par le poids, parfois l'extrême rigidité voire le cloisonnement des études académiques!

Les notions de physique introduites tout au long de ce passionnant ouvrage, font référence à des matières enfin enseignées dans les écoles d'ingénieurs, comme théorie des systèmes, contrôle de système, théories qui ont depuis révolutionné notre approche de la matière et de l'énergie qui lui sont rattachées!

Il est aujourd'hui possible de lire cet ouvrage non pas comme un traité de médecine mais comme un écrit de physique de système où analyse et synthèse sont en permanente interrelation comme le sont le Yin et le Yang!

Pour celui qui est ouvert à l'approche multidisciplinaire de la science, « l'Acupuncture Chinoise » telle qu'elle est présentée par monsieur George Soulié de Morant est un livre d'actualité, plus que jamais d'actualité, une invitation à parcourir de nouveaux sentiers de recherche, au service du patient!

Dr Marc Piquemal

Asuncion, Paraguay, 19 mars 2005